

*Martin Bucer zwischen Luther und Zwingli*, Tübingen, 2003), Erlangen a accueilli un colloque destiné à mettre en valeur les tomes V à VII de BCor.

Après deux études introductives de Ch. Strohm et de Th. Brady, 12 contributions s'intéressent aux « apports de Martin Bucer à la Réformation » : 1. « sur le plan de la géographie » : Bâle (Th. Wilhelmi) ; la Suisse (H. Meyer) ; Ulm (S. Arend) ; 2. « sur le plan de la théologie » : l'interprétation de l'Écriture (D. Timmermann) ; la controverse sur la Cène (S. E. Buckwalter) ; le rapport à la *Confession d'Augsbourg* (W. Simon) ; tolérance et intolérance par rapport aux dissidents (B. Hamm) ; Bucer et Erasme (I. Hazlett) ; 3. « sur le plan de la prosopographie » : les relations de Bucer avec les pasteurs d'Augsbourg (R. Friedrich), Ambroise Blarer (W. Schöllkopf), Wolfgang Capiton (M. Kooistra), ou Luther et Melanchthon (Ch. Mundhenk).

Certes, cette tripartition a quelque chose d'un peu artificiel : ainsi, les rapports de Bucer avec Luther et Melanchthon relèvent aussi de la théologie, et l'on aurait pu classer dans la section « géographie » ses relations avec Augsbourg... Par ailleurs, d'autres aspects de BCor entre 1530 et 1532 n'ont pas pu être évoqués, comme le très important dossier relatif au « divorce » de Henry VIII. Mais ce volume collectif, qui a fait appel à plusieurs d'entre les éditeurs des écrits allemands ou latins de Bucer, de la correspondance de Melanchthon ou de Capiton, constitue un ensemble très solide et fort stimulant qui affine notre connaissance de Bucer grâce à une interprétation au plus près de la correspondance.

La bibliographie est impressionnante, même si le choix de ne pas distinguer entre les sources et les études surprend : c'est ainsi que, sous le nom de Scherding (qui est seulement l'introducteur), on trouve un traité de... Bucer édité en 1946 dans la *RHPR* par F. Wendel. Signalons aussi que, depuis sa parution en 1990, la biographie de Bucer par M. Greschat (voir p. 235) a été revue et augmentée (2009).

M. Arnold

Philipp Melanchthon, *Briefwechsel*, tome T 12 : *Texte 3127-3420a (1543)*. Bearbeitet von Matthias Dall'Asta, Heidi Hein und Christine Mundhenk, Stuttgart – Bad Cannstatt, Frommann-Holzboog, 2011, 533 pages, ISBN 978-3-7728-2535-4, € 284.

L'édition de la correspondance de Philippe Melanchthon (1497-1560), dirigée désormais par Ch. Mundhenk, se poursuit à un rythme régulier.

Le tome T 12, qui couvre l'année 1543, comporte 311 lettres (4/5 ont été rédigées par M.), dont 32 constituent des pièces jusque-là partiellement voire totalement inédites. Plusieurs numéros se sont ajoutés depuis l'édition des *Regesten* (ainsi, n° 3148a, M. à Denys Melander, et 3173a, à Jérôme Baumgartner), et, pour des raisons qui ne sont guère explicitées (p. 7), le n° 3221 est resté vide. Outre les amis de M. (Joachim Camerarius, Veit Dietrich, Friedrich Myconius), ce sont les autorités civiles qui lui écrivent le plus fréquemment, notamment Jean-Frédéric de Saxe et Albert de Prusse, signe de l'importance que lui accordent les princes protestants. M. écrit aussi à Martin Bucer (n° 3209 et 3364), à Jean Calvin (n° 3245 et 3273) et à Jean Sturm (n° 3270).

En cette année 1543, M. adresse au Landgrave Philippe de Hesse le « petit livre » de Luther « contre les Juifs » (*Von den Juden und ihren Lügen*), « qui

renferme [...] beaucoup de doctrine utile » (n° 3148, voir aussi n° 3185). L'affaire de la bigamie du Landgrave continue de faire couler de l'encre (n° 3185), et l'Électeur de Cologne tente d'introduire la Réformation dans ses territoires (n° 3164, 3219, 3238, 3240, 3254, 3257 etc.), ce qui amène M. à séjourner à Bonn. La correspondance de M. se fait aussi l'écho de la menace ottomane (p. exemple, n° 3181), de la persécution des évangéliques de Metz (n° 3222) et de leur prédication à Paris (n° 3257).

Dans le domaine privé, le Réformateur Justus Jonas remercie M. (n° 3135) pour les condoléances que ce dernier lui a adressées à l'occasion du décès de son épouse (voir n° 3115, tome T 11) ; de Bonn, M. adresse une brève lettre à son fils, dans laquelle il lui demande d'obéir pieusement à sa mère (n° 3243). Par ailleurs, M. continue de s'illustrer comme « précepteur de l'Allemagne », en publiant notamment un plaidoyer pour la création d'écoles qui exhorte les autorités civiles à faire de l'instruction une priorité, y compris en temps de guerre (n° 3262, 15 juin 1543).

Plusieurs *indices* (citations bibliques, auteurs et œuvres, avant puis après 1500) facilitent la consultation de cette édition, qui continue d'impressionner par sa qualité. Tout au plus pourra-t-on regretter l'absence d'introduction à chaque volume, comme c'est le cas pour d'autres éditions, en cours, de correspondance des Réformateurs.

*M. Arnold*

Timothy J. Wengert, *Philip Melancthon, Speaker of the Reformation. Wittenberg's Other Reformer*, Ashgate, Variorum, 2010, [sans indication de page], ISBN 978-1-4094-0662-4, £ 72.50.

Dans la collection des « Collected studies », qui regroupent des articles d'un historien connu autour d'un thème précis, l'A. a rassemblé, à l'occasion du 450<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Melancthon, 13 importants articles consacrés à l'« autre Réformateur de Wittenberg ».

Reproduites à l'identique, et conservant même leur pagination originale, ces études ont toutes été publiées en anglais, entre 1991 et 2008, dans des revues de référence (*Lutheran Quarterly*, *Luther-Jahrbuch*...) ou dans des volumes collectifs. Elles ont traité d'une part à la théologie et à l'exégèse de Melancthon (n° I à IX : rapport à la Bible, aux Pères et à la rhétorique ; anthropologie, ecclésiologie, doctrine des sacrements et théologie politique), d'autre part à ses relations avec des contemporains (n° X à XIII : Luther, Calvin, Érasme et Charles V).

L'introduction se contente de présenter brièvement ces études, sans mettre les plus anciennes d'entre elles en perspective par rapport aux recherches d'autres historiens. Ce volume, dépourvu de bibliographie mais muni d'un précieux index (noms, thèmes, écrits du XVI<sup>e</sup> siècle cités), n'en constitue pas moins une contribution importante au jubilé de 2010 : l'A., qui connaît parfaitement les sources, excelle tant à tordre le cou aux stéréotypes (le Melancthon doux, flexible voire inconstant... ; voir n° I, VII et X) qu'à mettre en évidence les apports théologiques de Melancthon à la Réformation.

*M. Arnold*